

Patrimoine et Architectures religieuses.

En préambule...

Le 15 avril 2019, la charpente de la cathédrale Notre Dame de Paris s'embrasait. Rapidement, l'information faisait la une de la presse écrite et parlée. Cet incident a marqué les esprits et touché de nombreuses personnes au-delà des seuls pratiquants, au-delà des frontières nationales.

Cette situation témoigne non seulement de l'importance emblématique du lieu, de sa puissance évocatrice mais encore de l'attachement des populations à leur patrimoine. Ce dernier fait la part belle aux bâtiments religieux qui constituent 34 % des monuments classés en France.

Aussi nous est-il apparu intéressant de nous pencher sur la notion de patrimoine et plus particulièrement sur les architectures religieuses proches ou lointaines, d'une civilisation à l'autre, d'une époque à l'autre.

I - Que restaurer de Notre-Dame de Paris, une cathédrale à la racine de la notion de patrimoine ? (par le Père Desjobert)

Lorsque Victor Hugo écrit "Notre-Dame de Paris" en 1830, pressent-il déjà que sa quête romantique sera celle de toute une génération qui verra émerger la notion jusque-là informulée de "patrimoine" ? Des doctrines, des attitudes de restaurations émergeront alors pour se saisir de ces monuments du passé qui se chargent de nouveaux récits partagés, une histoire commune qui participe de la fondation même des nations modernes. La cathédrale de Paris demeure le témoin toujours actuel de ce passé aujourd'hui mondialisé.

II - De la « maison de prière » à l'église cathédrale : au service des premières communautés chrétiennes (III^e-VI^e siècle), les ressources de l'architecture. (par Monsieur Jean Guyon)

Les lettres de Paul comme les *Actes des Apôtres* montrent les premières communautés chrétiennes célébrant l'eucharistie dans des maisons, et cet usage s'est certainement maintenu pendant les trois premiers siècles de notre ère. L'archéologie n'offre cependant qu'un exemple assuré de ces pratiques, grâce à la « maison de prières » datable des années 240 que des fouilles ont livrée en 1932 à Doura Europos, en Syrie.

Au tournant du IV^e siècle, l'historien Eusèbe de Césarée relève qu'en lieu et place de ces « maisons de prières » s'élèvent désormais de « belles et vastes églises » dont les témoignages archéologiques sont rares. Certaines, comme la cathédrale d'Aquilée, sont des « églises-halles » rectangulaires ; d'autres, construites par les empereurs après la promulgation de la « Paix de l'Église » en 313, adoptent le plan des basiliques civiles.

Ce n'est qu'à partir de la fin du IV^e siècle, après les édits de Théodose qui consacrent de fait le christianisme comme la religion officielle de l'Empire, que s'élèvent dans tous les chefs-lieux de cité des « groupes épiscopaux » réunissant les monuments indispensables à la vie des communautés chrétiennes : des édifices de culte, cathédrale et baptistère, et la résidence de l'évêque qui comptait des salles de réception et des locaux de service.

III - La mosquée : origines, fondements, évolutions et adaptations d'un lieu au service des croyants. *(par le Père Pisani)*

En Islam, les mosquées sont des lieux de rassemblement pour le musulman qui doit accomplir la prière quotidienne. Si elles doivent être d'une architecture simple afin de ne pas dissiper l'attention du priant, elles reflètent aussi la diversité des pratiques et des courants de l'islam. Nous présenterons ainsi quelques architectures de mosquées au cours de l'histoire et nous rendrons compte de quelques atmosphères singulières.

IV - Quand foi et modernité s'embrassent ! L'aventure du renouveau de l'art sacré en France au cours du XXe siècle. *(par le Père Desjobert)*

Dans la première moitié du XXe s., le dominicain Marie-Alain Couturier, directeur de la revue Art Sacré, s'attristait de voir l'art religieux se contenter de reproduire les styles du passé. Aussi pensait-il que pour faire un bon art chrétien, mieux valait-il faire appel à des "génies sans la Foi" plutôt qu'à des "croyants sans talent". L'église du Plateau d'Assy, Ronchamp et la chapelle de Vence lui donneront bientôt raison. Parcourons cette aventure inédite et stimulante.

V – Focus local : quelques exemples de lieux emblématiques du patrimoine religieux varois. *(par Monsieur Henri Ribot)*

Les intervenants

Frère dominicain, **Charles Desjobert** vit au Couvent de La Tourette, œuvre majeure de Le Corbusier. Diplômé architecte du patrimoine, il a ouvert son propre cabinet d'architecture et poursuit en parallèle une licence canonique en liturgie à l'université catholique de Paris. Il vient de monter une exposition sur le frère Rayssiguier, l'architecte de la chapelle Matisse à Vence.

Frère dominicain, **Emmanuel Pisani** est docteur en philosophie (université de Lyon III), docteur de théologie (UCLy), titulaire d'une licence canonique de théologie, d'un certificat d'islamologie (P.I.S.A.I.), d'un DEA de sciences politiques (IEP. Bordeaux). Il est directeur de l'institut dominicain d'études orientales du Caire (IDEO).

Monsieur **Jean Guyon** est archéologue et historien, Directeur de recherche émérite au Centre Camille Jullian, à la Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix, il a été membre de l'École de Rome et de la Pontificia Commissione di Archeologia Sacra.

Monsieur **Henri Ribot** est archéologue. Président du Centre archéologique du Var.

Proposition : une visite complète de la cathédrale de Toulon vous est proposée avec Madame **Marina Valente** (Centre archéologique du Var), le mercredi 15 décembre de 14 à 16h.
Inscription obligatoire *(voir fiche d'inscription)*